



*Bulletin*  
*de la*

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



## Sur la présence ancienne de *Cryptogramma crispa* (*Pteridophyta*, *Filicales*) au Pilat et dans les monts de Tarare

**Christian Bange**

Société linnéenne de Lyon, 33 rue Bossuet, 69006 Lyon

### *Cryptogramma crispa* (*Pteridophyta*, *Filicales*) in Pilat and Tarare mountains (Auvergne-Rhône-Alpes, France)

Tout botaniste ayant herborisé dans les Alpes a pu observer *Cryptogramma crispa* (L.) R. Br., fougère caractéristique des éboulis siliceux des zones alpine et subalpine au dessus de 1000 m. Son aire de distribution en France continentale, comprend, outre les Alpes, les Pyrénées, le Massif central, ainsi que quelques localités dans les Vosges et l'on a jadis signalé sa présence dans une localité du Morvan (PRELLI & BOUDRIE, 1992).

Dans le Massif central, notre fougère est présente en grande abondance dans les éboulis trachytiques et phonolithiques de la bordure orientale. Il n'est guère d'éboulis qui ne l'accueille dans les massifs du Meygal, du Mézenc et du Gerbier de Jonc. En revanche, elle est très rare dans les monts du Forez (GALTIER & MARET, 1994 ; COLLECTIF, 2013)<sup>1</sup>, et sa présence au Pilat est douteuse. Elle y a été signalée par Gilibert dans son *Histoire des plantes d'Europe* sous le nom d'*Osmunda crispa*, sans précision de localité : « dans nos provinces, sur le mont Pilat » (GILIBERT, 1808, 3 : 194)<sup>2</sup>. Mouton-Fontenille a repris cette indication (MOUTON-FONTENILLE, 1809, 4 : 315, *sub Osmunda crispa*). Si Balbis, dans sa *Flore lyonnaise* (BALBIS, 1827-1828), garde le silence à ce sujet, cela n'a rien qui puisse surprendre, car il prévient le lecteur dans sa préface (*op. cit.*, t. 1, p. xii et xv) qu'il ne citera dans son ouvrage que les espèces dont il avait pu étudier des spécimens récemment récoltés par ses collaborateurs ou par lui-même ; le silence gardé sur ce point n'implique donc aucune réticence vis-à-vis de Gilibert, dont les travaux sont élogieusement cités dans cette même préface (p. ix). L'abbé Cariot rapporte l'indication de Gilibert dans la 2<sup>e</sup> édition de l'*Étude des fleurs* (CARIOT, 1854, 2 : 590), mais sans description, et seulement en note, après le *Pteris aquilina*, dans les termes suivants : « Gilibert indique à Pilat le *Pteris crispa* (L.) ». Cette indication est textuellement reprise dans les deux éditions suivantes ; à partir de la 5<sup>e</sup> édition, notre fougère fait l'objet d'une entrée séparée, sous le nom d'*Allosorus crispus* (L.) R. Br., et sa présence au Pilat sous l'autorité de Gilibert est indiquée en complément d'une localité authentique du Forez (CARIOT, 1872, 2 : 720) ; elle figure encore en 1884 dans la 7<sup>e</sup> édition – la dernière donnée par Cariot – et elle disparaît dans la huitième et dernière édition revue par Saint-Lager (CARIOT & SAINT-LAGER, 1897) ; elle est depuis lors tombée dans l'oubli<sup>3</sup>.

1 - Elle existe notamment à Pierre-sur-Haute (communication de Paul Berthet).

2 - La plante n'est pas signalée dans la première édition de l'ouvrage (1798).

3 - Mention est faite de la localité du Pilat dans la *Flore du Dauphiné* de MUTEL (1848), la *Flore de France* de GRENIER & GODRON (1855), et la *Statistique botanique du Forez* de LEGRAND (1873).

Un *lapsus calami* de la part de Gilibert n'est pas impossible : certaines de ses indications sont des plus suspectes, telles que *Salvinia natans* « dans la plaine du Dauphiné » ou *Isoetes lacustris* « dans les étangs de Bresse ». Aucun spécimen de ces ptéridophytes ne figure dans les herbiers constitués par Gilibert (ou du moins par des naturalistes de son entourage), conservés dans les collections de l'Université catholique de Lyon et actuellement déposés au service des herbiers de l'Université Claude Bernard-Lyon 1, et il en est de même de *Cryptogramma crispa*. Depuis Gilibert, nul botaniste, semble-t-il, n'a observé cette fougère au Pilat<sup>4</sup>. Nos propres recherches dans les éboulis et les clapiers de ce massif sont demeurées infructueuses.

On ne peut manquer d'être surpris de trouver dans l'herbier général de la Société Linnéenne, constitué principalement entre 1822 et 1850, un échantillon de cette espèce accompagné d'une étiquette ainsi libellée : « *Pteris crispa*, à Pilat, à Tarrare ». L'étiquette porte le nom de Valuy apposé au moyen d'un timbre humide.

Pierre Valuy était un jeune naturaliste, né à Lyon le 23 floréal an IV (12 mai 1796), fils de Pierre Valuy, agent de change, et de Marie Merer. Il décéda à Lyon au domicile familial, 9 rue Saint-Dominique, sans alliance, le 23 avril 1829 ; il est qualifié de négociant dans son acte de décès. Admis à la Société Linnéenne de Lyon en qualité de membre titulaire lors de la séance du 9 janvier 1826, il s'est principalement intéressé à la géologie, lisant plusieurs mémoires relatifs à la géologie lyonnaise et préparant une carte géologique du département du Rhône qui, d'après l'auteur de la notice historique publiée en 1836, « eût rendu à la géologie de notre département le même service que la publication de votre Flore a rendu à la botanique » (ANONYME, 1836, p. 10). Mais Valuy semble bien avoir été un naturaliste complet et un collecteur très actif, puisque la liste des principaux dons aux collections qui figure à la suite de la notice historique précitée mentionne sous son nom un don de trois Céphalopodes en bocaux s'ajoutant à « un très grand nombre d'échantillons de minéralogie, géologie, etc. » (ANONYME, 1836, p. 53 ; BANGE & TUPINIER, 2009, p. 104). Effectivement, les procès-verbaux manuscrits des séances montrent la fréquence et l'importance de ses dons : pendant la seule année 1827, on le voit donner des échantillons de fer oolithique (séance du 12 février), des échantillons de tuf calcaire de Meximieux avec empreintes fossiles (12 mars), un fossile de fer oxydé de Villebois (9 avril), des échantillons de grenat (11 juin), des fossiles du Mont d'Or (9 juillet). Sa participation à la constitution des collections ne se limite pas au dépôt d'échantillons : en 1828, il classe un lot important de fossiles donnés par Foudras. Il avait confectionné un herbier qui, après son décès prématuré, fut remis à la Société Linnéenne par son frère, Jean-Marie Valuy, en même temps que sa bibliothèque et ses autres collections d'histoire naturelle (séance du 12 novembre 1832). Valuy s'est intéressé aux Mousses, aux Lichens et aux Champignons (BALBIS, 1828, p. viii). Ses confrères appréciaient ses qualités scientifiques ; le 1<sup>er</sup> août 1828, la présentation de son mémoire sur la statistique minéralogique lyonnaise donne lieu à un commentaire élogieux : « M. Valuy lit un mémoire présenté avec cette méthode et cette clarté qui caractérise ses ouvrages ». Une notice nécrologique fut lue par Nicolas Tissier à la Société Linnéenne lors de la séance du 11 mai 1829, mais elle

4 - Il est intéressant de remarquer que *Cryptogramma crispa* ne figure pas dans trois manuscrits relatifs à la flore du Pilat, dus à Aunier et à Cusin, reliés avec la *Flore du Dauphiné* de Mutel dans l'exemplaire conservé à la bibliothèque de la Société Linnéenne ; or Aunier et Cusin ont fréquenté assidûment le Pilat ; Aunier y est allé à quatorze reprises, d'après son biographe (MULSANT, 1859, p. 31).

ne nous est malheureusement pas parvenue. Dans un article bien documenté, Marc Philippe a récemment attiré l'attention sur ce naturaliste peu connu et ses recherches bryologiques (PHILIPPE, 2017).

Les spécimens d'herbier remis par la famille Valuy ont été intercalés dans l'herbier général de la Société après apposition sur chaque étiquette d'un timbre humide indiquant le nom du créateur. L'herbier formé par Valuy était assez fourni. C'est ainsi que 31 espèces de Fougères et de Lycopodes appartenant à la flore française (sur une cinquantaine connues à l'époque) figuraient dans cet herbier, représentées par 32 spécimens. Les étiquettes de Valuy ne mentionnent jamais le nom du collecteur ; cependant, tous les échantillons n'ont pas été récoltés par Valuy, qui a placé dans son herbier des spécimens donnés par ses confrères ; ainsi, le spécimen d'*Anogramma leptophylla* récolté à Collioure en 1827 provient manifestement d'Aunier. Les étiquettes sont généralement peu précises en ce qui concerne les localités : dans le cas des Fougères et Lycopodes, seuls sept spécimens ont une localité précise. Il est cependant exceptionnel qu'elles mentionnent deux localités différentes, alors que cette habitude était fréquente au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est de cette manière que sont rédigées les étiquettes de l'herbier Claret de la Tourrette, comportant jusqu'à dix indications de localités, ajoutées au fur et à mesure des résultats d'herborisation. Néanmoins, vu le sérieux avec lequel Valuy travaillait, nous pensons que les deux indications figurant sur l'étiquette de son herbier ne sont pas à dédaigner, même si l'on ne saurait dire d'où provient en fait le spécimen. Il est possible que l'indication du Pilat soit purement bibliographique, empruntée à Gilibert, mais il ne peut en être de même de celle qui se rapporte à Tarare. D'une part, aucune publication n'a, à ma connaissance, renseigné la présence de *Cryptogramma crispa* dans les monts de Tarare. D'autre part, nous savons que Valuy a exploré méthodiquement la région de Tarare pour en étudier la géologie ; il a consigné ses observations dans une notice publiée d'abord en 1826 (PHILIPPE, 2017) puis rééditée après sa mort avec quelques notes complémentaires dues à Alexandre Leymerie, et insérée en 1836 dans le premier recueil d'*Annales* publié par la Société Linnéenne (VALUY, 1836). On notera que la montagne de Joux, près de Tarare, a retenu particulièrement son attention ; elle culmine à 887 m ; non loin de là, la Tour Matagrin atteint 1004 m. Or on connaît dans le massif du Meygal des stations abyssales de *Cryptogramma crispa*, qui descend à 700 m à Saint-Julien-Chapteuil (Neyzac, éboulis, leg. Bange, 1965). La présence de cette fougère dans les monts de Tarare est donc possible, du moins quant à l'altitude ; le rôle de chaque facteur climatique (pluviosité et enneigement, état hygrométrique, température) serait plus important à considérer, mais nous manquons de données précises à cet égard quant aux exigences de *Cryptogramma crispa*.

Le spécimen de Valuy ne suffit pas, tant s'en faut, à inscrire les monts de Tarare dans la cartographie de *Cryptogramma crispa*. Mais il se trouve qu'un médecin de Tarare, passionné de botanique, Antoine Loubaud, a effectivement observé cette fougère non loin de Tarare au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a consigné son observation dans un recueil manuscrit de 186 feuillets, conservé à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle à Paris, intitulé « Histoire et portrait des fougères d'Europe, par Antoine Loubaud, docteur en médecine, né à Mérinchal le 4 décembre

1777. An 1816 » (Ms 2319). Le *Cryptogramma crispera* y est figuré (fig. 73, f° 31), avec la mention d'origine suivante : « dans les fentes des petites roches du Sauvage, canton de Tarare, à l'aspect du Nord, au dessus de la maison de Papot. Elle a aussi été trouvée sur les alpes delphinales et dans les pyrenees ; à Pilat (cette dernière mention est une addition postérieure) ».

Il est facile de repérer la maison de Papot, occupée tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle par la famille de ce nom, sur l'ancien cadastre qui a été numérisé et mis en ligne sur le site des archives départementales du Rhône : les « petites roches » sont très probablement celles qui, à 766 m d'altitude, sont actuellement couronnées par une statue monumentale de la Vierge sculptée par Fabisch, bénie en 1861, ayant donné naissance à un pèlerinage marial important (Notre-Dame de la Roche). L'édification de la statue a été suivie en 1862 par la construction d'une petite chapelle située à proximité immédiate, puis d'une autre chapelle sur les plans de Bossan (1867), et d'un établissement d'éducation confié d'abord aux Lazaristes appelés à assurer l'accueil spirituel des pèlerins et, à partir de 1882, aux prêtres du Prado. Depuis 1973, les bâtiments sont affectés à un centre d'aide par le travail (CAT) accueillant des adultes handicapés moteurs. Lors de ces aménagements successifs, les abords ont été en partie aplanis. Tout porte à croire que notre fougère n'a pas survécu à ces bouleversements. Les fentes des rochers sommitaux abritent actuellement diverses fougères (*Asplenium trichomanes* L., *A. adiantum-nigrum* L., *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott, *Polypodium vulgare* L.), mais je n'ai pas retrouvé le *Cryptogramma crispera*.

Qui était Antoine Loubaud ? Né à Mérinchal (Puy-de-Dôme) le 4 décembre 1777, fils de Pierre Loubaud (1749-1805), huissier royal à Herment, et de Marie Lefranc, il exerce au début du XIX<sup>e</sup> siècle la médecine à Tarare. Dans les actes d'état-civil où il figure, il est qualifié de chirurgien en 1802, médecin en 1804, docteur en médecine en 1806, officier de santé en 1807, chirurgien et médecin lors de son décès (1827) ; je n'ai pas retrouvé de thèse à son nom. Il épouse en premières noces Marie Fonfrède, décédée à Tarare le 7 juillet 1807 âgée d'environ 22 ans, qui lui donne trois enfants, tous nés à Tarare : l'aîné, Barthélémy, né le 17 fructidor an X (5 septembre 1802), commence par collaborer avec son père sans détenir de diplôme, ce qui lui vaut une condamnation pour exercice illégal de la médecine en 1823 ; il sera finalement médecin, installé d'abord à Amplepuis (Rhône), où il se compromet par ses opinions avancées, puis à Lyon (il est candidat à la députation en 1848) et enfin à Paris, où il serait mort en soignant les cholériques. Le second fils, Pierre-Auguste, né le 21 fructidor an XII (8 septembre 1804) est chimiste à Lyon, où il décède le 12 octobre 1872. Quant à Rosine, née le 4 mars 1806, décédée à Lyon (1<sup>er</sup>) le 2 janvier 1877, elle épouse à Lyon le 9 novembre 1842 Jean-Baptiste Trarieux (1807-1884), commis négociant, ancien maréchal des logis, chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1832). Après le décès de sa première épouse, Antoine Loubaud se remarie à Saint-Vérand (Rhône) le 11 mai 1813 à Marie Berthier. Il décède à Tarare le 24 juin 1827, âgé de 49 ans. Il laisse plusieurs manuscrits consacrés aux Cryptogames, actuellement conservés à la bibliothèque centrale du Muséum : Mousses (3 vol., Ms 2314-2316), Hépatiques (Ms 2317), Lichens (Ms 2318) et Fougères (Ms 2319).

Peut-être est-ce Loubaud qui a attiré l'attention de Valuy sur cette plante. Quoi qu'il en soit, la planche de Loubaud, que l'on rapprochera du spécimen de Valuy,

atteste la présence ancienne de *Cryptogramma crispa* dans les monts de Tarare. Malgré les changements climatiques qui ont affecté nombre d'orophytes dans les monts de Tarare et du Beaujolais depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, il paraît utile de signaler ce fait et d'alerter les naturalistes qui herborisent au Pilat ainsi que dans les monts de Tarare au sujet de la présence éventuelle de petites colonies de cette fougère.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, s. d. *Brève histoire du pèlerinage de N. D. de la Roche*. en ligne, [www.lessauvages.fr/fr/information/14336/pelerinage-dame-roche](http://www.lessauvages.fr/fr/information/14336/pelerinage-dame-roche).
- ANONYME, 1836. Notice historique sur la Société Linnéenne de Lyon. *Ann. Soc. linn. Lyon*, 1, 53 p.
- BALBIS J.B., 1827-1828. *Flore lyonnaise ou description des plantes qui croissent dans les environs de Lyon ou sur le Mont Pilat*. Impr. C. Coque, Lyon, 3 vol.
- BANGE C. & TUPINIER Y., 2009. La formation des collections de la Société Linnéenne de Lyon. In « Linné et le mouvement linnéen à Lyon : la Société Linnéenne de Lyon et son patrimoine scientifique ». *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, bulletin hors série n° 1 : 98-116.
- CARIOT A., 1854 sq. *Étude des fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*, 2<sup>e</sup> éd. Girard et Josserand, Lyon, 3 vol. ; id., 4<sup>e</sup> éd., 1865 ; 5<sup>e</sup> éd., 1872, 3 vol. ; 7<sup>e</sup> éd., 1884, Vitte et Perrussel, Lyon.
- CARIOT A. & SAINT-LAGER J.-B., 1897. *Botanique élémentaire, descriptive et usuelle, t. 2. Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire*. Vitte, Lyon.
- CHASSAGNE M., 1956. *Inventaire analytique de la flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins*. Lechevalier, Paris, 2 vol.
- COLLECTIF, 2013. *Plantes sauvages de la Loire et du Rhône*. Conservatoire botanique du Massif central.
- GALTIER J. & MARET G., 1994. Note sur quelques Ptéridophytes des monts du Forez (Massif central). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 63 (6) : 225-228.
- GILBERT J.E., 1808. *Histoire des plantes d'Europe*. 2<sup>e</sup> éd., Leroy, Lyon, 3 vol.
- GRENIER M & GODRON M., 1855. *Flore de France*. J. B. Baillière, Paris, 3 vol.
- LEGRAND A., 1873. *Statistique botanique du Forez*. Impr. Vve Théollier, Saint-Etienne.
- MOUTON-FONTENILLE, 1809. *Linné françois, ou tableau du règne végétal d'après les principes et le texte de cet illustre naturaliste*. Auguste Seguin, Montpellier, 5 vol.
- MULSANT E., 1859. Notice sur Jean-Juste-Noël-Antoine Aunier. *Ann. Soc. linn. Lyon*, 6 : 23-42.
- MUTEL A., 1848-1849. *Flore du Dauphiné*, 2<sup>e</sup> éd. Prudhomme, Grenoble, 2 vol.
- PHILIPPE M., 2017. Deux bryologues méconnus du début du XIX<sup>e</sup> siècle, Pierre Valuy (1796-1829) et Anselme-Benoît de Champagneux (1774-1845). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 86 (3-4) : 117-127.
- PRELLI R. & BOUDRIE M., 1992. *Atlas écologique des Fougères et plantes alliées. Illustration et répartition en France*. Lechevalier, Paris.
- VALUY F. (sic), 1836. Notices géologiques et minéralogiques ... accompagnées de notes par M. A. Leymerie. I. Sur le terrain primitif et le terrain de transition des environs de Lyon. *Ann. Soc. linn. Lyon*, 1, 35 p.



# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

**Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON**

**Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33**

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : [secretariat@linneenne-lyon.org](mailto:secretariat@linneenne-lyon.org)

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



## **Tome 88 Fascicule 3-4 Mars - Avril 2019**

### **SOMMAIRE**

Bange C. – Sur la présence ancienne de <i>Cryptogramma crispa</i> (Pteridophyta, Filicales) au Pilat et dans les monts de Tarare.....	62-66
Brunet-Lecomte P. – Observation de deux campagnols des champs <i>Microtus arvalis</i> (Pallas, 1778) (Rodentia, Arvicolinae) caractérisés par une troisième molaire supérieure atypique.....	67-70
D'Hondt J.L. – Phylogénie actualisée des Bryozoaires sur la base des caractères biologiques et ontogénétiques.....	71-88
Nikol'skii A.A., Vanisova E.A. & Ramousse R. – Dénudation naturelle d'un terrier de marmotte de l'Himalaya, <i>Marmota himalayana</i> Hodgson (1841).....	89-96
Matocq A. & Streito J.C. – Présence dans le sud de la France du rare <i>Pilophorus scutellaris</i> Reuter, 1902 (Hemiptera, Heteroptera, Phylinae, Pilophorini).....	97-100
Roubaudi L. – Mini-session dans l'Aude : le massif de la Clape et le littoral (18-20 mai 2018).....	101-112

Couverture : Les Goules, dans la montagne de La Clape (Aude). Crédit : Didier Roubaudi

### **CONTENTS**

Bange C. – <i>Cryptogramma crispa</i> (Pteridophyta, Filicales) in Pilat and Tarare mountains (Auvergne-Rhône-Alpes, France).....	62-66
Brunet-Lecomte P. – Observation of two common voles <i>Microtus arvalis</i> (Pallas, 1778) (Rodentia, Arvicolinae) characterized by an atypical third upper molar.....	67-70
D'Hondt J.L. – Phylogeny of the Bryozoa actualized on biological and ontogenetical characters.....	71-88
Nikol'skii A.A., Vanisova E.A. & Ramousse R. – Unique natural denudation of Himalayan marmot <i>Marmota himalayana</i> Hodgson (1841) burrow.....	89-96
Matocq A. & Streito J.C. – Presence in the south of France of the rare <i>Pilophorus scutellaris</i> Reuter, 1902 (Hemiptera, Heteroptera, Phylinae, Pilophorini).....	97-100
Roubaudi L. – Session in Aude department: La Clape (18-20 May, 2018).....	101-112

Prix 10 euros

ISSN 2554-5280 - N° d'inscription à la CPPAP : 0719G85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

Imprimé en France • Dépôt légal : mars 2019

Copyright © 2019 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.